

Il m'aime assez pour être en retard

| Ivan Carluer

Ivan Carluer • 17 octobre 2016 • Foi, Prière • Jean 11:1-44, 1 Corinthiens 13

DANS CE MESSAGE

Ce message traite de la difficulté profonde que rencontrent ceux qui attendent une réponse divine lorsque celle-ci tarde à venir, en particulier dans des situations d'urgence ou de grande détresse.

Ivan Carluer s'appuie sur l'histoire biblique de Lazare, dont Jésus arrive en retard pour le guérir, pour illustrer la tension entre notre impatience humaine et le timing souverain de Dieu. Il montre que même les croyants fervents, comme Marthe et Marie, peuvent traverser des périodes d'ombre où leur foi vacille face à ce retard apparent. Le message explore la réalité que Dieu ne se conforme pas à nos échéanciers, et que son amour se manifeste aussi dans cette patience, même si elle est difficile à accepter.

Ivan souligne que ce retard n'est pas un signe d'absence d'amour, mais plutôt une invitation à dépasser notre compréhension limitée du temps, à lâcher prise sur nos ultimatums et à faire confiance à un plan divin plus grand, souvent invisible à nos yeux. Il met en garde contre le risque que le temps tue notre foi si nous restons fixés sur nos attentes humaines. Le message invite à une transformation spirituelle où l'on renonce à contrôler le calendrier divin pour accueillir la gloire de Dieu, qui peut se révéler de manière inattendue, parfois à travers une résurrection plutôt qu'une simple guérison.

Cette prédication peut parler à toute personne confrontée à l'attente, à la déception ou au doute dans sa vie spirituelle, en lui offrant une perspective nouvelle sur la patience de Dieu et la puissance de sa lumière au cœur de l'obscurité.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La tension entre l'urgence humaine et le timing divin illustrée par l'histoire de Lazare

Ivan Carluer introduit le récit biblique de Lazare, frère de Marthe et Marie, pour exposer la difficulté d'accepter que Dieu ne réponde pas toujours immédiatement à nos prières, même dans des situations critiques. Il souligne que Marthe et Marie sont des femmes de foi passionnées, qui croient fermement en la puissance de Jésus. Pourtant, elles doivent faire face à la maladie grave de leur frère et à l'attente douloureuse du secours divin. Jésus, bien qu'attaché à cette famille, choisit de rester deux jours avant de se rendre à Bethanie, ce qui provoque la mort de Lazare et un retard apparent dans la délivrance. Cette situation met en lumière la tension entre notre perception du temps, limitée et stressante, et la souveraineté de Dieu qui ne se laisse pas dicter son calendrier. Ivan invite à reconnaître que ce décalage peut être une épreuve de foi, où l'on est confronté à l'ombre du temps, une période où le retard divin semble mettre en péril nos espérances.

02 — Le choc spirituel et émotionnel de Jésus face à la foi vacillante de Marthe et Marie

À son arrivée, Jésus découvre que Lazare est mort depuis quatre jours, ce qui accentue le retard et la douleur des sœurs. Ivan insiste sur le fait que Jésus n'est pas simplement en retard, mais qu'il a délibérément attendu, ce qui peut sembler incompréhensible et même choquant. Jésus est profondément ému et bouleversé, non seulement émotionnellement en voyant la souffrance et les larmes de Marthe et Marie, mais aussi spirituellement, car il perçoit leur foi qui vacille sous le poids de l'attente et de la déception. Cette double dimension du trouble de Jésus (âme et esprit) révèle que Dieu comprend et partage nos souffrances humaines, mais aussi qu'il est affecté par la manière dont notre foi est mise à l'épreuve par le temps. Ivan souligne que cette scène illustre la réalité que le temps peut tuer la foi si elle n'est pas ancrée dans une confiance plus profonde que nos attentes immédiates.

03 — L'appel à renoncer à nos échéanciers et à accueillir le plan divin au-delà de nos attentes

Face à la demande de Marthe de retirer la pierre du tombeau, Jésus l'invite à croire qu'elle verra la gloire de Dieu, même si cela implique d'accepter une réalité différente de ce qu'elle avait envisagé. Ivan explique que Dieu propose souvent une option plus grande que la simple guérison : une résurrection, un miracle qui dépasse le cadre humain du temps et de la logique. Le message insiste sur la nécessité de déchirer nos pancartes d'urgence, nos ultimatums et nos plans, pour remettre le contrôle à Dieu, le maître du temps. Ivan partage son expérience personnelle de stress et d'attente, illustrant combien il est difficile d'accepter que Dieu puisse être « en retard » selon nos critères, mais combien cette patience divine est une expression d'amour véritable. Il rappelle que l'amour est patient, et que Dieu agit selon un programme parfait, même si nous ne le comprenons pas immédiatement.

04 — La puissance de la lumière divine au cœur de l'obscurité et la promesse d'une résurrection spirituelle

Ivan met en lumière que Dieu est le Père des lumières, sans changement ni ombre de variation, et que sa lumière peut briller même dans les périodes d'obscurité et de retard. Il invite à sortir de notre référentiel temporel limité pour ouvrir les yeux sur la lumière divine qui éclaire au-delà de nos zones d'ombre. Le message souligne que les temps d'attente et de souffrance ne sont pas des abandons, mais des moments où Dieu prépare une révélation plus grande. La résurrection de Lazare devient alors un symbole puissant de la capacité de Dieu à faire surgir la vie là où il y avait la mort, à restaurer la foi brisée et à manifester sa gloire d'une manière inattendue. Ivan appelle à une résurrection spirituelle, une reconstruction de la foi qui a été ébranlée par le temps, en s'abandonnant à la souveraineté de Dieu et en croyant en sa puissance miraculeuse, même lorsque le miracle ne correspond pas à nos attentes initiales.